

Sir Charles Tupper

6^e premier ministre du Canada

Faits en bref

Mandat

- 1er mai 1896 - 8 juillet 1896

Naissance

- Le 2 juillet 1821 à Amherst (Nouvelle-Écosse)

Décès

- Le 30 octobre 1915 à Bexley Heath, en Angleterre
- Inhumé au cimetière St. John's, à Halifax (Nouvelle-Écosse)

Études

- Université d'Édimbourg, en Écosse (M.D., 1843)

Vie privée

- Marié en 1846 à Frances Morse (1826-1912)
- Trois filles et trois fils

Emplois

- Médecin
- 1867-1870, président, Association médicale canadienne
- Auteur

Parti politique

- Conservateur
- 1896-1901, chef du parti

Circonscriptions

- 1867-1884, 1887-1888, Cumberland (Nouvelle-Écosse)
- 1896-1900, Cap-Breton (Nouvelle-Écosse)

Autres charges

- 1857-1860, 1863-1867, secrétaire provincial, province de la Nouvelle-Écosse
- 1870-1872, président du Conseil privé
- 1872-1873, ministre du Revenu de l'intérieur
- 1873, ministre des Douanes
- 1878-1879, ministre des Travaux publics
- 1879-1884, ministre des Chemins de fer et Canaux
- 1887-1888, ministre des Finances
- 1896, secrétaire d'État du Canada

Vie politique

- Premier ministre de la Nouvelle-Écosse, 1864-1867
- Délégué aux conférences constitutionnelles de Charlottetown, 1864, de Québec, 1864, et de Londres, 1866
- Père de la Confédération, 1867
- Construction du chemin de fer du Canadien Pacifique, 1879-1884
- Haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, 1884-1887, 1888-1896
- Chef de l'opposition, 1896-1901

Biographie

L'esprit humain s'adapte naturellement à la place qu'il occupe. La plus grande intelligence peut être écrasée si elle est enfermée, confinée et copiée. Il faut un grand pays et des circonstances exceptionnelles pour faire de grands hommes.

– Sir Charles Tupper, 1865

Compte tenu de ses compétences et de son expérience, nul n'était mieux placé que Charles Tupper pour devenir premier ministre. Pourtant, par un étrange caprice du destin et de l'histoire du Canada, il a été le premier ministre au mandat le plus court de toute l'histoire.

Charles Tupper est né à Amherst, en Nouvelle-Écosse, en 1821. Fils d'un pasteur baptiste, il fait ses études à la Horton Academy, à Wolfville (Nouvelle-Écosse), puis étudie la médecine à Édimbourg, en Écosse. À son retour au Canada, en 1843, il ouvre un bureau à Amherst.

Il entre en politique en 1855, se présentant pour le Parti conservateur dans la circonscription de Cumberland (Nouvelle-Écosse). À la surprise générale, le jeune Tupper défait le candidat réformiste de renom Joseph Howe. Premier ministre de la Nouvelle-Écosse en 1864, puis délégué aux conférences de Charlottetown, de Québec et de Londres, Charles Tupper appuie le mouvement en faveur de la Confédération. Grâce aux efforts qu'il déploie en tant que Père de la Confédération, la Nouvelle-Écosse se joint à l'union en 1867, malgré le fort mouvement anti-Confédération qui anime la province. La même année, Tupper se présente aux élections fédérales; il est le seul député élu en Nouvelle-Écosse qui soit en faveur de la Confédération.

Il refuse un poste au Cabinet, sachant que l'opportunisme politique oblige le premier ministre, sir John A. Macdonald, à offrir des ministères à d'autres élus. En fait, Tupper réussit même à persuader Joseph Howe, qui s'oppose à la Confédération, d'accepter l'union et de se joindre au Cabinet de Macdonald en 1869. Par sa grande loyauté et son esprit de sacrifice, Tupper obtient officieusement le poste de bras droit de Macdonald. En 1870, Tupper assume la présidence du Conseil privé; il est nommé ministre du Revenu de l'intérieur en 1872 et, dès l'année suivante, ministre des Douanes.

Lorsque les conservateurs reprennent le pouvoir en 1878, Tupper devient ministre des Travaux publics, et, l'année suivante, on lui confie le nouveau portefeuille des Chemins de fer et Canaux. Au cours de cette période, il supervise l'achèvement du chemin de fer du Canadien Pacifique. En 1884, Tupper démissionne de son poste au Cabinet, parce qu'il a été nommé haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni. En 1887, il revient assumer les fonctions de ministre des Finances, puis retourne à Londres.

Aux yeux de certains membres du Parti conservateur, Tupper est le successeur tout désigné de Macdonald lorsque celui-ci meurt en 1891. Cependant, on lui préfère John Abbott, puis John Thompson en 1892. Lorsque Thompson décède en 1894, la nomination de Tupper est de nouveau proposée. Le choix incombe au gouverneur général, lord Aberdeen, qui a le pouvoir de désigner un successeur au premier ministre si celui-ci démissionne ou décède pendant qu'il est encore en poste. Pour lord Aberdeen, un homme aux forts penchants libéraux, Tupper est trop « conservateur ». La réputation de don Juan de Tupper a choqué lady Aberdeen, qui a beaucoup d'ascendant sur son mari. Mackenzie Bowell devient premier ministre en 1894. Les Aberdeen demeurent opposés à Tupper même durant le soulèvement du Cabinet, en janvier 1896, alors que les ministres essaient d'évincer Bowell. Lady Aberdeen suggère à son mari de demander à l'opposition, plutôt qu'à Tupper, de former le nouveau gouvernement. Bowell demeure premier ministre, mais les conservateurs offrent à Tupper un poste au sein du Cabinet. Une élection complémentaire permet à Tupper de se faire élire à la Chambre des communes. Dès lors, il assure pratiquement la direction du parti. Lorsque Bowell démissionne, en avril 1896, lord Aberdeen désigne Tupper comme premier ministre.

Pendant qu'il fait partie du Cabinet, Tupper essaie de régler la question des écoles du Manitoba, mais l'opposition empêche l'adoption du projet de loi. Les conservateurs manquent de temps, leur mandat de cinq ans tirant à sa fin. La démission de Bowell les contraint à déclencher des élections. Malgré la campagne dynamique menée par Tupper, les conservateurs n'ont aucune chance de gagner, compte tenu du grand nombre de scandales, de questions litigieuses et de premiers ministres qui ont ponctué leur passage au pouvoir. Les libéraux remportent une éclatante victoire. Tupper, défait de son siège aux élections de 1900, demeure chef du Parti conservateur jusqu'en 1901.

Tupper est peut-être le premier ministre au mandat le plus court, mais son mariage a duré plus longtemps que celui de tous les autres chefs. En 1846, il a épousé Frances Morse, jeune fille d'une famille d'Amherst très en vue, et ils ont eu six enfants. Au décès de celle-ci, en 1912, les époux Tupper venaient de célébrer 65 ans de vie commune. Un de leurs fils, Charles Hibbert Tupper, a également connu une belle carrière politique. Il a été ministre sous Macdonald, Abbott, Thompson et Bowell.

Relations internationales

Dans les années 1880, Charles Tupper a été haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, et, en tant que ministre des Finances dans le Cabinet de Macdonald, il a travaillé, malheureusement en vain, au dossier du libre-échange avec les États-Unis.

Anecdote

De toute façon, qui dirige le pays?

On aurait bien pu se poser la question en 1896! À cette époque, le gouverneur général joue, sur la scène politique canadienne, un rôle qui dépasse le cadre honorifique; c'est lui qui nomme le successeur du premier ministre démissionnaire. En janvier 1896, les conservateurs n'en peuvent plus de l'indécision du premier ministre Mackenzie Bowell au sujet de la question des écoles du Manitoba. Le Cabinet se soulève et essaie de le forcer à démissionner en faveur de sir Charles Tupper. Cependant, le gouverneur général, lord Aberdeen, qui a des penchants libéraux, trouve sir Charles trop « conservateur ». De plus, la réputation de don Juan de Tupper ne plaît pas du tout à lady Aberdeen qui exerce une influence considérable sur son mari. Lady Aberdeen suggère à son mari de nommer le chef de l'opposition, plutôt que Tupper, au poste de premier ministre.

Pour empêcher une telle catastrophe, le Cabinet conservateur met fin à son soulèvement, et Bowell s'accroche à son poste. Nommé au Cabinet, Tupper dirige pratiquement le parti depuis son siège à la Chambre des communes, rôle que Bowell ne peut pas jouer, car il est sénateur. En avril, lord Aberdeen accepte finalement la démission de Bowell et désigne Tupper comme premier ministre. Mais les conservateurs doivent déclencher des élections, qu'ils perdront. C'est en raison de l'influence de lady Aberdeen que sir Charles Tupper est le premier ministre du Canada qui a eu le mandat le plus court!

Bibliographie

Bibliothèque et Archives Canada. « Sir Charles Tupper, 1821-1915 », *La Confédération canadienne*, www.collectionscanada.gc.ca/confederation/023001-2420-f.html [page consultée le 5 octobre 2009].

Buckner, Phillip. « Tupper, sir Charles », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XIV, Presses de l'Université Laval, [1998], pages 1106-1116.

Durant, Vincent. *War horse of Cumberland: The Life and Times of Sir Charles Tupper*, Hantsport (N.-É.), Lancelot Press, 1985.

Granatstein, J.L. et Norman Hillmer. *Prime Ministers: Ranking Canada's Leaders*, Toronto, Harper Collins, 1999.

Les premiers ministres du Canada, 1867-1994, [Ottawa], Archives nationales du Canada, [1994].

Les premiers ministres du Canada, 1867-1994 : biographies et anecdotes, [Ottawa], Archives nationales du Canada, [1994].

Longley, J. W. *Sir Charles Tupper*. Londres et Toronto, Oxford University Press, 1928, [1926].

MacIntosh, Alan Wallace. *Career of Sir Charles Tupper in Canada, 1864-1900*, [Toronto], s.n., [1965].

Murray, Jock. *Sir Charles Tupper: Fighting Doctor to Father of Confederation*, [Toronto], Associated Medical Services, [1999].

The Life and letters of the Rt. Hon. Sir Charles Tupper, Bart., K.C.M.G., Londres, Cassell, 1916.

Thibault, Charles. *Biographie de sir Charles Tupper, C.C.M.G., C.B., ministre des Chemins de fer et des Canaux du Canada et haut-commissaire à Londres*, Québec, Impr. L. Brousseau, 1883.

« Tupper, sir Charles », *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, Université de Toronto / Université Laval, 2000, www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?BioId=41869 [page consultée le 5 octobre 2009].